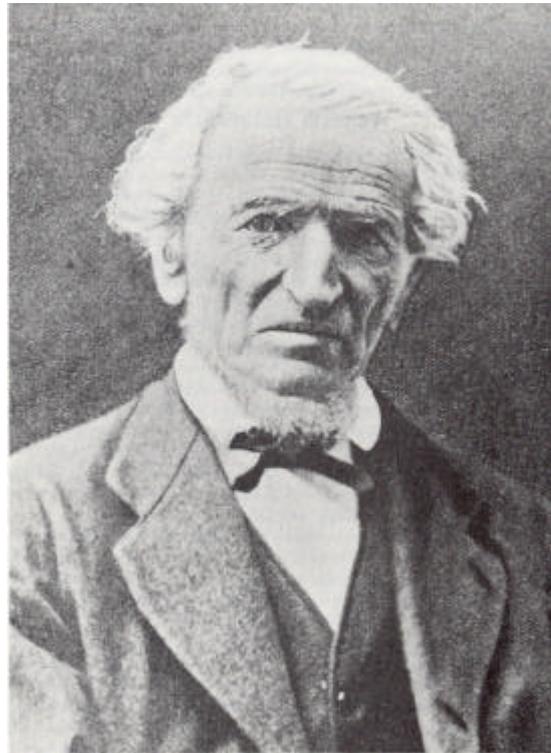


# QUIQUEREZ, Auguste

(1801-1882)



**Né le:** 8 décembre 1801, à Porrentruy

**Décédé le:** 13 juillet 1882, à Bellerive

**Profession:** Historien, géologue, romancier

**Fils de:** Jean-Georges Quiquerez

*Le 13 juillet 1982. Porrentruy célébrait le centième anniversaire de la mort d'Auguste Quiquerez. archéologue. historien. ingénieur des mines. polygraphe et homme politique. en apposant une plaque commémorative sur la façade de sa maison natale. Le texte ci-dessous a été prononcé par M. G. Theubet. Maire, à cette occasion.*

Aujourd'hui notre ville veut rendre hommage à celui qui révéla aux Jurassiens et aux Bruntrutains leurs origines: Auguste Quiquerez.

Né le 8 décembre 1801, il est le cinquième d'une famille de sept enfants. L'événement se passe ici, dans cette maison de Porrentruy, alors sous-préfecture du Haut-Rhin comptant 2008 habitants. La Révolution qui s'achève, l'empire qui s'annonce dominant l'actualité.

Ancien conseiller des finances du prince-évêque et maire de la ville, son père lui donne très tôt le goût de l'histoire, ainsi que l'essentiel de ses humanités. Dès 1813, la famille Quiquerez se déplace à Bellerive, près de Soyhières. Le jeune Auguste est élève du collège Saint-Michel à Fribourg, puis il monte à Paris où il devient ingénieur .

Il s'établit définitivement à Bellerive en 1827 et il devient maître des lieux à la mort de son père. Tout à la fois agriculteur, arboriculteur , charpentier, chimiste, géologue, statisticien, archéologue, historien, il va poursuivre inlassablement ses recherches. Celles-ci portent plus particulièrement sur le Jura qu'il étudie sous toutes ses formes et dans tous les temps. La plupart de ses travaux font l'objet de publications qui se succèdent à un rythme soutenu; plusieurs de ses ouvrages font autorité.

A cela s'ajoute une carrière militaire et politique. Au cours de la première, il sera le frère d'armes de Louis-Napoléon. La seconde commence par le serment de Morimont en 1826. Avec son frère Louis, Xavier Stockmar et Joseph Seuret, il «jure de saisir la première occasion pour secouer le joug du patriciat et rendre au pays quelques libertés ». Les conjurés sont à la tête de la révolution libérale et, au début de l'année 1831, ils marchent à la bataille du pont de Courrendlin.

Pour Auguste Quiquerez, libéralisme va de pair avec anticléricalisme, mais il continue néanmoins à pratiquer. Bien qu'on se méfie de Bellerive, il est élu député au Grand Conseil en 1837 et nommé préfet de Delémont un an après. Le magistrat fait oeuvre utile et durable: la fondation de l'hôpital de Delémont et le réaménagement forestier communal du district. Un autre mérite qu'il s'acquiert durant cette période, spécialement pour nous Bruntrutains, est d'avoir fait transférer de nouveau à Porrentruy les anciennes archives de l'évêché de Bâle. Dédaignant d'appartenir à la nouvelle école politique, le préfet-député récolte l'ingratitude et n'est pas réélu à ses deux fonctions.

Qu'à cela ne tienne! Une autre carrière s'ouvre à lui : il sera adjoint à l'ingénieur des mines. Sa production littéraire s'enrichit d'un volet géologique.

Parallèlement à ses multiples occupations, Auguste Quiquerez est membre actif et correspondant d'une trentaine de sociétés savantes, scientifiques ou d'histoire, tant à l'étranger qu'en Suisse. Il est une personnalité marquante de la Société jurassienne d'Emulation dont il préside deux fois les assemblées générales.

En 1877, l'Université de Berne lui décerne un diplôme de docteur honoris causa: c'est une consécration pour celui qui est déjà officier d'Académie de France.

Auguste Quiquerez meurt le 13 juillet 1882, au petit matin, dans sa propriété de Bellerive. Un siècle après la disparition de cet illustre compatriote, il convient de se rassembler devant sa maison natale pour essayer de comprendre l'importance et la signification du message laissé par cet homme aux multiples talents.

Il ne nous appartient pas de porter un jugement sur l'oeuvre de celui qui passe pour un des meilleurs connaisseurs de l'histoire de l'Evêché de Bâle, mais nous partageons tout à fait l'avis de Gonzague de Reynold lorsqu'il écrit qu'« Auguste Quiquerez mérite mieux que le discrédit dans lequel il est tombé ». En effet, ce « savant distingué » nous en impose par son génie de l'investigation, sa grande érudition au service du pays, son éminente position parmi les grands Jurassiens.

Cet homme qui nous fascine par la diversité de ses activités, par sa passion de savoir et de découvrir, fait figure de précurseur et de pionnier. Maintenant plus que jamais, nous avons besoin d'hommes et de femmes de cette trempe, passionnés pour ce qu'ils entreprennent, que ce soit pour eux ou pour leur pays, ardents à la tâche, comme le fut Auguste Quiquerez.

C'est à cet exemple-là que nous voulons rendre hommage aujourd'hui. Après la rétrospective intitulée « Quiquerez le polygraphe », la récente exposition organisée par le Musée de Porrentruy, l'heureuse réédition de *Ville et Château de Porrentruy*, les autorités municipales se devaient de célébrer le souvenir d'Auguste Quiquerez qui, par ses écrits, a contribué à maintenir et à affirmer la personnalité jurassienne, ainsi que le rayonnement de Porrentruy.

Cette modeste plaque est le signe tangible de la reconnaissance de Porrentruy envers un de ses enfants qui lui fait toujours honneur. Puisse l'oeuvre d'Auguste Quiquerez, véritable témoignage de notre passé, aiguïser notre curiosité pour l'histoire, nous mieux faire aimer notre ville et notre patrie jurassienne !

*Gabriel Theubet*

THEUBET, Gabriel, «Hommage à Auguste Quiquerez » dans *Actes de la société jurassienne d'émulation*, 1982, p. 99-101

**Sa vie**

- 1801 Naissance, le 8 décembre, à Porrentruy, où son père, Jean- Georges Quiquerez, occupe la charge de maire de la cité.
- 1813 La famille Quiquerez s'installe au Pré-de-Vouête, actuellement Bellerive, entre Delémont et Soyhières. Cet endroit et le château de Soyhières seront, sa vie durant, les deux ports d'attache d'Auguste Quiquerez.
- 1816-1820 Etudes à Fribourg, puis à Paris où il acquiert une formation d'ingénieur.
- 1826 Avec son frère Louis, Olivier Seuret et Xavier Stockmar, il prête le «serment» de Morimont.
- 1830-1831 Révolution libérale: il commande la troupe de volontaires qui déloge les troupes gouvernementales postées au pont de Courrendlin.
- 1836 Adoption des Articles de Baden. Dans ce contexte brûlant, il publie Jean de Vienne, roman historique.
- 1837 Devient membre du Grand Conseil, où il siègera jusqu'en 1846.
- 1838 Nommé préfet de Delémont, fonction qu'il occupera jusqu'au changement de régime en 1846.
- 1846 Nomination au poste d'ingénieur des mines du Jura.
- 1847 Figure parmi les fondateurs de la Société jurassienne d'Emulation, dont il sera l'un des principaux animateurs jusqu'à la fin de ses jours.
- 1850-1875 Période d'intense activité historique et archéologique, marquée notamment par d'importantes fouilles sur le site du Mont-Terri.
- 1877 Nommé docteur honoris causa de l'Université de Berne.
- 1882 Décède le 13 juillet. Est enterré deux jours plus tard au cimetière de Soyhières, d'où ses restes seront transférés au château de Soyhières en 1932.

QUIQUEREZ, Auguste, *Ville et château de Porrentruy*, réimpr. de l'éd. de originale de 1870, Porrentruy, Ed. du Faubourg, 1982, p.70.

**Autres notices biographiques :**

KOHLER, Xavier, « Nécrologie de M. le Dr. Auguste Quiquerez (1801- 1882), dans *Actes de la société jurassienne d'Emulation*, 1882, p. 283-340

ROSSEL, Virgile, *Histoire littéraire de la Suisse romande, des origines à nos jours*, Neuchâtel, F : Zahn, 1903, p. 685-686

AMWEG, Gustave, *Bibliographie du Jura Bernois*, Porrentruy, 1928, n°3604 (liste de références)

AMWEG, Gustave, *Les Arts dans le Jura Bernois et à Bienne*, Tome 1, Porrentruy, chez l'auteur, 1937, p. 383-384

AMWEG, Gustave, *Histoire populaire du Jura Bernois (ancien évêché de Bâle)*, 1942

RAIS, André, *Rue delémontaines*, Delémont, Boéchat, 1946, p. 113

B[INDIT], A[ndré], « Auguste Quiquerez », dans *l'Anthologie jurassienne*, tome 1, Porrentruy, Société jurassienne d'Emulation, 1964, p. 348-358

REYNOLD, Gonzague de, *Destin du Jura, origine et prise de conscience, l'histoire. vers une conclusion*, Lausanne, Rencontre, 1969, p. 101-112

[GYGAX, Raymond], « Auguste Quiquerez (1801- 1882), major d'artillerie », dans *Histoire des troupes jurassiennes*, Moutier, Ed. de la Prévôté, 1977, p. 357

AUGUSTE Quiquerez et nos vieilles gens, numéro spéciale de « *L'Hôta* », Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien, 1982

*ECRIVAINS militaires de l'ancien Evêché de Bâle*, choix de textes et de documents, Saignelégier, Saint-Imier, Semper Fidelis, 1990, p. 68.71

*Le CANTON du Jura de A à Z*, Porrentruy, Office du Patrimoine historique, 1991, p. 170-171

ABETEL, Emmanuel, *Auguste Quiquerez : parcours d'un passionné*, Tours, Centre de recherches A. Piganiol, 1993

RAIS, Jean-Louis, *Delémont, de rue en rue, de siècle en siècle*, Porrentruy, Société jurassienne d'Emulation, 2001, p. 118-119

SITE WEB

18.09.2002

<http://www.home.ch/~spaw2744/documents/page16.html>